TROIS MIRACLES EUCHARISTIQUES

GES miracles sont récents: le moins récent date du 2 juillet 1901, les deux autres sont de cette année même. L'on verra par là que le Seigneur se plaît encore de nos jours à raviver notre foi en sa présence réelle dans l'Eucharistie par des faits surnaturels. Ceux que nous relatons ici ont été rapportés par des témoins dignes de foi. C'est à ce titre seulement que nous les faisons parler, laissant à l'autorité ecclésiastique de se prononcer sur le caractère de ces faits merveilleux.

UNE GUÉRISON À BRESCIA, EN ITALIE.

La supérieure de la Visitation de Brescia écrivait à Montmartre le 15 juillet dernier:

« C'est le cœur débordant de la plus vive reconnaissance que je viens vous remercier d'avoir affilié notre monastère à l'*Adoration perpétuelle et universelle*, dont le but est d'obtenir le règne du Cœur de Jésus dans le monde. Ce divin Cœur a bien voulu bénir, d'une manière divine cette première exposition, par la guérison soudaine d'une de nos Sœurs, poitrinaire de famille. Les médecins s'étaient prononcés sur elle d'une manière d'autant plus inexorable, qu'à la phthisie pulmonaire s'était unie une laryngite: ce qui avait amené, depuis trois ans et un mois, une complète extinction de voix et faisait beaucoup souffrir notre chère Sœur. Abandonnée des médecins depuis février dernier, la pauvre Sœur s'éteignait à l'infirmerie, d'une langueur longue et douloureuse. Animée, toutefois, d'une très grande dévotion envers le Saint Sacrement, elle ne cessait de lui demander, par des neuvaines sans nombre, une guérison miraculeuse, que les médecins lui avaient indiquée comme le seul remède possible. La dernière de ces neuvaines s'achevait, le 2 juillet, jour de notre adoration du Sacré-Cœur; et ce fut précisement le jour où le céleste médecin voulut lui rendre, en un seul et même instant, la parfaite santé et les forces premières. Au moment où Jésus-Hostie sortait de sa prison d'amour, pour être exposée à l'adoration publique, la pauvre malade, qui s'était traînée à la tribune des infirmes pour y communier, est prise d'un frémissement extraordinaire, et une voix intérieure lui dit: « Tu es